

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 19 (1905)

Heft: 4

Artikel: Les armes du bailliage de Vaud

Autor: Dubois, F.-T.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eroberung des Herzogtums Mailand knüpfte aber an das Schwyzer Panner an und dessen Eckquartier ward das unmittelbare Vorbild für die im Juli und Dezember 1512 den übrigen eidgenössischen Kontingenten erteilten Panneremblem.

Les armes du bailliage de Vaud.

Par Fréd.-Th. Dubois.

Dans l'intéressant travail que M. le pasteur Ch. Ruchet a publié dans les « Archives »¹ sur les armes du canton de Vaud, il mentionnait en passant celles du bailliage de Vaud qui, dit-il, ont été contestées. Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur présentant tous les documents que nous avons pu réunir à ce sujet, et ils pourront juger par eux-mêmes de l'authenticité de ces armoiries. Nous demandons aux héraldistes et historiens qui liront ces lignes de bien vouloir nous signaler tout ce qu'ils pourraient posséder ou trouver à ce sujet.

1^o A notre connaissance, le plus ancien document connu est un vitrail à l'église de Brou, à Bourg en Bresse (France). Cette église a été construite au commencement du XVI^{me} siècle, par Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien et femme de Philibert-le-Beau, duc de Savoie. Les fenêtres du chœur furent décorées de splendides vitraux héraldiques dont la plupart représentent les armes des ascendants de ce duc de Savoie et de sa femme, et d'autres celles des pays qui firent partie, à différentes époques, des Etats de Savoie. A côté des armes du bailliage de Vaud se trouvent celles du royaume de Chypre, de la principauté du Piémont, du marquisat de Suse, du duché d'Aoste, du comté de Genevois, du comté de Nice, du duché du Chablais, etc.

Ces vitraux furent dessinés en 1525 sur l'ordre de Marguerite d'Autriche par un peintre de Bruxelles. Dans les archives de cette ville existe encore les quittances des sommes payées à ce peintre « pour avoir fait 64 blasons de couleur sur papier avec les devises des armes de la descendue de Madame, pour Brou » (Archives de Bruxelles, Registre 1801).

En 1530 ces vitraux étaient terminés et posés. Nous reproduisons ici le panneau aux armes du bailliage de Vaud (fig. 80). Le fond de l'écu est un verre blanc et damasquiné au centre est posé *le mont à trois coupeaux de sable* d'un dessin fort régulier. L'écu est timbré d'une couronne de baron surmontée de deux guirlandes, de couleur bleue, qui viennent reposer sur deux demi chapiteaux de couleur jaune, posés à droite et à gauche de l'écu. De la couronne, deux guirlandes vertes coupées de fruits et de fleurs rouges, tombent le long de l'écu. Le tout est soutenu d'un philactère, aux extrémités enroulées, et portant la légende: DE VAVLX ?

¹ Archives héraldiques suisses 1905, livraison 1.

² Le vitrail a été dessiné et reconstitué par MM. Kirsch et Fleckner, peintres verriers à Fribourg d'après une photographie agrandie que nous devons à l'obligeance de M. Th. van Muyden, architecte à Lausanne.

2° Après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois, en 1536, les ducs de Savoie n'avaient pas perdu tout espoir de rentrer un jour en possession de ce beau fleuron de leur couronne, et pour bien le montrer ils introduisirent dans leurs armoiries les trois monts de sable du bailliage de Vaud, comme armes de prétention.

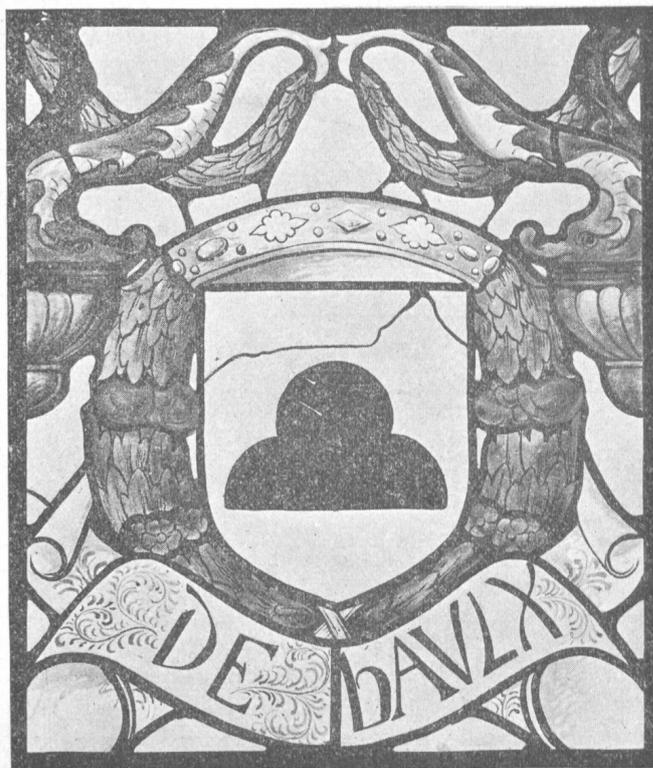


Fig. 80

Suivant l'éminent historien et hérauldiste A. Manno ¹, Charles-Emmanuel, duc de Savoie (1580-1630), et suivant Guichenon ², déjà son prédécesseur Emmanuel-Philibert (1533-1580), auraient porté comme armes de prétention les armes du bailliage de Vaud.

Leurs grandes armoiries étaient: parti de trois traits et coupé de deux, au 1 parti de Westphalie et de Saxe enté en pointe d'Angrie, au 2 de Savoie ancien, chargé en cœur de Saxe ³, au 3 de Chablais, au 4 de Piémont, au 5 écartelé, au 1 de Jérusalem, au 2 de Chypre, au 3 d'Arménie, au 4 de Luxembourg, au 6 d'Aoste, au 7 de Suze, au 8 de Baugé, au 9 *d'argent à une montagne de sable qui est Vaud*, au 10 de Nice, au 11 de Faucigny, au 12 de Gex, et sur le tout de Savoie moderne.

¹ Origini e vicende dello stemma sabauda. Turin, Frat. Bocca 1876.

² Histoire de la Royale maison de Savoie. Tome I, page 134.

³ de Savoie moderne selon A. Manno.

Nous reproduisons ici le dessin assez naïf de Guichenon: (fig. 81).

3° Dans son ouvrage *Libro delle Armi*, publié en 1581, *Gerolamo Barra* nous donne les mêmes armoiries qu'il décrit ainsi: *Tre monti uniti negri in campo d'argento*.

4° *Della Chiesa* donne la même description dans ses *Fiori di Blasoneria per ornar la corona di Savoia*, Turin 1655.

5° Une reproduction de ces armes, en gravure sur bois sert d'en-tête au chapitre XIII de la seconde partie de sa *Corona reale di Savoia*, Cunéo 1655 (fig. 82). Ce chapitre est intitulé: *Della Baronìa di Vaus*.



Fig. 82

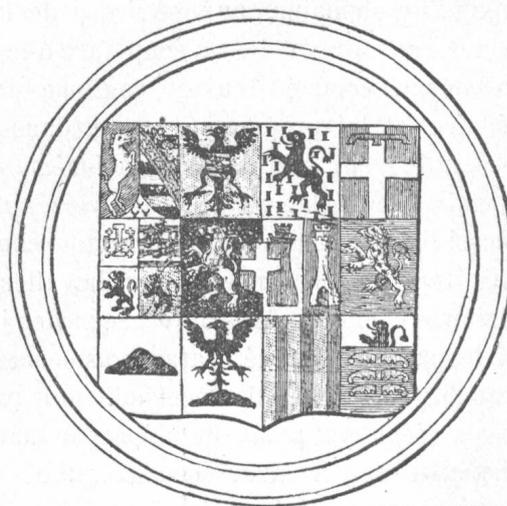


Fig. 81

6° Dans le manuscrit écrit en 1660 par André de Joffrey, lieutenant baillival, châtelain et conseiller de Vevey, nous trouvons la variante *d'argent au mont à trois coupeaux de sinople mouvant de la pointe*. Ce manuscrit a été publié en 1861 sous le titre: *Le Bailliage de Vevey et Chillon du XIV^{me} au XVII^{me} siècle*, avec Armorial tel qu'il était en 1660.

C'est probablement dans ce manuscrit que l'auteur de l'histoire du canton de Vaud, A. Verdeil, aura puisé ses renseignements, que M. Ruchet cite dans son travail.

7° Le baron Manno dans son savant travail: *Origini e vincende dello stemma sabauda*, donne la description des armoiries exactes, des pays faisant partie des Etats de Savoie, cités dans cet ouvrage: pour le bailliage de Vaud il donne également: *d'argento al monte di tre vette, di nero*.

Les armoiries de la maison du Diable à Sion.

Par F. du Grosriez.

La maison ainsi nommée est située à Sion, à la bifurcation de deux chemins venant de la vallée du Rhône, qui se réunissent avant de traverser l'avenue de la gare, dans le bas. Cette maison serait restée, sinon inconnue, du moins dénuée d'intérêt pour beaucoup de Sédunois, si plusieurs visites récentes de sociétés savantes n'avaient signalé l'intérêt qui s'y rattachait, tant au point de vue légendaire qu'au point de vue historique.

C'est à une vieille légende que cette maison doit le nom sous lequel elle reste connue. On raconte que, dans l'ancien temps, un chevalier, possesseur d'un